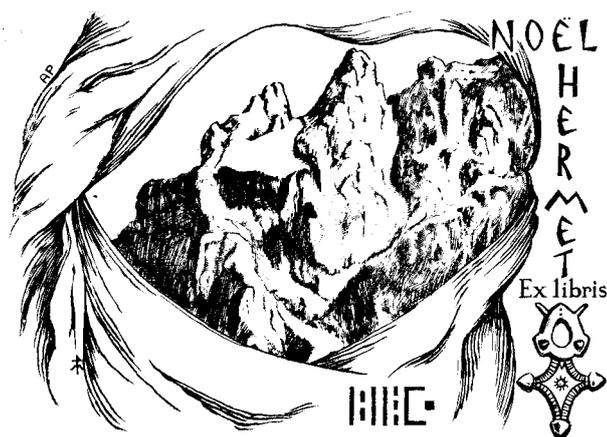


EX-LIBRIS NOËL HERMET



Cet ex-libris symbolise deux des aspects majeurs de ma bibliothèque sur lesquels se sont portés très tôt ma curiosité de lecteur et naturellement mon penchant de bibliophile: la montagne et le désert du Sahara.

La **montagne** est représentée par la silhouette élégante et majestueuse du Grand Pic de la Meije en Oisans vu de son côté le plus secret, la vertigineuse et imposante face sud dont la muraille domine le minéral vallon des Etançons qui, à hauteur du hameau de La Bélarde, débouche sur l'austère bassin du Vénéon. En outre, ce versant présente la caractéristique de n'être visible d'aucun lieu habité.

La «Reine de l'Oisans», comme certains l'ont surnommée, est située géographiquement dans le massif du Haut-Dauphiné à l'est de Grenoble et culmine à près de 4000 mètres. Elle est davantage connue par son démesuré et inhospitalier escarpement nord, tout cuirassé de glace, de neige et de verglas, que l'on découvre de la vallée de la Romanche et par où, depuis les temps immémoriaux, se faufile l'itinéraire menant de Grenoble à Briançon (et l'Italie) via le col du Lautaret.

Parmi les grands sommets des Alpes, elle fût la dernière à être escaladée, les 16 et 17 août 1877, après une compétition fiévreuse entre rivaux téméraires et obstinés. C'est finalement à un guide paysan de 43 ans de la vallée du Vénéon, Pierre Gaspard, accompagné de son fils et stimulé par son client Emmanuel Boileau de Castelnau âgé de 19 ans que l'on doit cette première ascension qui s'est déroulée dans des circonstances épiques. L'itinéraire suivi -qui reste depuis la voie normale d'ascension- emprunte presque exclusivement le raide à pic des Etançons et profite des rares faiblesses que consent cette prodigieuse citadelle.

Le **désert du Sahara**, dans toutes ses composantes et sous tous ses aspects, est évoqué:

- par un voile de tête touareg,
- par l'une des «croix» de l'Air dont chacune est associée à une localité ou un groupe ethnique de ce massif situé au Niger,
- par mon nom inscrit en caractères touaregs.

Le voile de tête -tagelmust- est la pièce maîtresse du vêtement masculin chez les hommes. Il ne découvre le visage que par une mince fente au niveau des yeux et doit permettre l'accès à la bouche sans la découvrir. Ce voile protège les muqueuses du vent, mais plus encore, il soustrairait les orifices faciaux aux assauts des génies pas toujours bienveillants qui peuplent ce désert.

La «croix»-ténégelt en terme touareg- est celle de la bourgade et de la région de d'Agadez. Réalisée en argent selon la technique de la cire perdue, elle était destinée essentiellement aux femmes pour lesquelles elle constituait à la fois une parure et une forme d'épargne. Son origine et sa symbolique ont fait maintes fois l'objet d'interprétations pas toujours très convaincantes. Actuellement, ce type de bijou est à la base d'un artisanat touristique sur l'ensemble du Sahara et même au delà.

Quant à mes nom et prénom, ils sont tracés selon notre alphabet et en caractères tiffinagh du Hoggar. Cette forme d'écriture consonantique connue à travers tout le monde touareg est issue d'un fond libyco-berbère protohistorique et a évolué, parfois très différemment, selon les âges et les régions. Modernisée, elle est encore quelque peu utilisée y compris parfois comme support pédagogique pour l'alphabétisation.

Cet Ex-Libris a été dessiné par Amélie Poulet de Haute-Jarrie (Isère) puis gravé sur cuivre au burin par Patrick Maugard de Dinan (côtes d'Armor). Ce dernier en a effectué un tirage sous presse de 350 exemplaires sur Vélin d'Arches dont 50 ont été numérotés pour les amis et les livres de valeur.